

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre XV. Usage de quelques Pais d'Italie. Chapitre XVI Du secours que
l'Etat peut tirer des Banquiers. Chapitre XVII. Des Dettes publiques.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

LIVRE
VINGT-
DEUXIEME.

Chap. XV.
XVI. &
XVII.

CHAPITRE XV.

Usage de quelques Païs d'Italie.

DAns quelques Païs d'Italie on a fait des Loix pour empêcher les Sujets de vendre les Fonds de Terre pour transporter leur Argent dans les Païs étrangers. Ces Loix pouvoient être bonnes lorsque les Richesses de chaque Etat étoient tellement à lui qu'il y avoit beaucoup de difficulté à les faire passer à un autre. Mais depuis que par l'usage du Change les Richesses ne sont en quelque façon à aucun Etat en particulier, & qu'il y a tant de facilité à les transporter d'un Païs à un autre, c'est une mauvaise Loi que celle qui ne permet pas de disposer pour ses affaires de ses Fonds de Terre lorsqu'on peut disposer de son Argent. Cette Loi est mauvaise, parce qu'elle donne de l'avantage aux Effets mobiliers sur les Fonds de Terre, parce qu'elle dégoûte les Etrangers de venir s'établir dans le Païs, & enfin parce qu'on peut l'é luder.

CHAPITRE XVI.

Du secours que l'Etat peut tirer des Banquiers.

LEs Banquiers sont faits pour changer de l'Argent & non pas pour en prêter. Si le Prince ne s'en sert que pour changer son Argent, comme il ne fait que de grosses affaires, le moindre profit qu'il leur donne pour leurs remises devient un objet considérable; & si on lui demande de gros profits, il peut être sûr que c'est un défaut de l'administration. Quand au contraire ils sont employés à faire ces avances, leur art consiste à se procurer de gros profits de leur Argent sans qu'on puisse les accuser d'Usure.

CHAPITRE XVII.

Des Dettes publiques.

Quelques gens ont cru qu'il étoit bon qu'un Etat dût à lui-même: ils ont pensé que cela multiplioit les Richesses en augmentant la circulation.

Je crois qu'on a confondu un Papier circulant qui représente la Monnoye, ou un Papier circulant qui est le Signe des profits qu'une Compagnie a faits ou fera sur le Commerce, avec un Papier qui représente une dette. Les deux premiers sont très avantageux à l'Etat: le dernier ne peut l'être; & tout